

Une table-ronde est proposée dans le cadre des Bouquinales d'Hazebrouck, les 11 et 12 avril 2015, autour de la parution de l'ouvrage présenté ci-dessous, aux Editions Numilog, dirigé par Maryla Laurent, Professeur de Langue et Littératures Polonaises à l'Université de Lille3.

Cette dernière a invité à dialoguer avec elle l'historienne Janine Ponty, la poète polonaise Ursula Koziol, le dramaturge anglais John Retallack et la romancière essayiste et critique littéraire française Florence Noiville.

*Polonaises aux champs. Lettres de femmes immigrées dans les campagnes françaises (1930-1935)*

La vache Filouse est la vedette du Salon de l'Agriculture 2015 qui rassemble, à Paris, des centaines de milliers de passionnés de tout ce qui touche à cette activité profondément culturelle. La Vache Rouge Flamande est élevée avec amour dans les Flandres, dans le Canton de Cassel (cf. Wemaers-Cappel en particulier). Elle a suscité la création du grand poète flamand Guido Gezelle.

*Il n'y a pas de hasard*, disait Lacan. Le livre *Polonaises aux champs. Lettres de femmes immigrées dans les campagnes françaises (1930-1935)* évoque le dur labeur qu'est l'élevage bovin, dans le Nord de la France, comme dans tout le pays et dans le monde entier. Il est le résultat de quatre années de travail d'une équipe d'historiennes et de polonistes sur ces lettres d'immigrées polonaises qui s'inscrivent dans le chapitre peu connu de l'histoire ouvrière et rurale de l'entre-deux-guerres. Car qui se souvient encore combien les mains enflaient à la traite manuelle des vaches trois fois par jour ?

Elles sont aussi une opportunité pour faire ressurgir un monde migratoire oublié, opérer des comparaisons avec la situation actuelle des migrations féminines Sud-Nord souvent présentées comme inédites.

Certaines lettres signalent le désir des ouvrières agricoles de rejoindre les régions à forte densité polonaise immigrée. Il s'agit donc également d'une circulation dans l'espace français et européen quand ces femmes quittent la Touraine pour les bassins miniers du Nord où séjournent des communautés polonaises structurées et y trouvent des opportunités de mariage pour les célibataires. Enfin, elles livrent une photographie de la condition des bonnes de ferme parfois moins bien traitées que les animaux dont elles s'occupaient.